

# Le Rosaire ?

## Un trésor à redécouvrir !

Avez-vous déjà regardé un chapelet ?  
C'est une chaîne, mais une douce chaîne, qui nous relie à Dieu, notre Père, et qui nous relie aux autres, nos frères dans le Christ.  
Cette chaîne filiale et fraternelle converge vers une croix car c'est le Christ qui ouvre et conduit le chemin même de la prière.

« Réciter le rosaire n'est rien d'autre que contempler avec Marie le visage du Christ »

Lettre sur le Rosaire, Jean-Paul II  
16 octobre 2002

.....  
Pour prier le chapelet dans l'atmosphère spirituelle de la Chapelle, quatre autres carnets vous sont proposés :

Les Mystères Joyeux	Les Mystères Lumineux
Les Mystères Dououreux	Les Mystères Glorieux

.....

Juillet 2003

Au **XVe siècle**, en Prusse (Allemagne), le prieur de la Chartreuse de Trèves conseille à un novice de réciter 50 Ave Maria en méditant la vie de Jésus. Le jeune Dominique rédige alors de courtes méditations (ou clauses) au nombre de 150, comme les psaumes, non seulement en latin mais aussi en allemand. Le prieur est séduit par cette proposition et l'envoie à divers monastères de son ordre.  
Peu à peu, pour faciliter la mémorisation, on passe à l'usage de regrouper les Ave en dizaines, chacune introduite par un Pater et terminée par un Gloire au Père. On réduit ainsi considérablement le nombre de clauses qui passe de 150 à 15.  
Le Rosaire est né. On l'appelle aussi le Psautier de Marie.  
Par la suite, on réserve l'usage de « Rosaire » aux quinze dizaines, chapelet n'en désignant que cinq.  
C'est au frère Alain de la Roche, né en Bretagne en 1428, entré dans l'Ordre des prêcheurs (dominicains) que l'on doit sa diffusion. Il prêche en Flandre puis à Lille où, en contact avec des monastères chartrains, il découvre les clauses de Dominique de Prusse qui l'enthousiasme. Il devient le grand apôtre du Rosaire. Il prône la création des Confréries du Rosaire dont le succès est immense, jusqu'en Italie et dans le reste de l'Europe occidentale.  
Rosaire à saint Dominique, le fondateur de son ordre, mort en 1221 ! Bien que sans aucun fondement historique, cette légende sera répétée jusqu'à une époque très récente. À la fin du **XVe siècle**, apparaît la formule « Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pécheurs ». L'adjectif «pauvres» accolé à «pécheurs» est ajouté beaucoup plus tard.

**Dominique le Chartreux père du Rosaire**



Les carnets  
de  
la chapelle

français

# Prier le Rosaire avec la Chapelle

N° 1

## Histoire et méthode



Chapelle Notre Dame de la Médaille Miraculeuse  
140 rue du Bac – 75340 Paris Cedex 07  
<http://chapellenotredamedelamedaillemiraculeuse.com>

Dès les premiers temps de l'Eglise, Marie est unie à son Fils Jésus dans l'amour des chrétiens et la prière des fidèles.  
Au **IIIe siècle**, on se tourne vers Marie en reprenant les paroles de l'ange Gabriel à l'Annonciation : Ave gratia plena.  
Au **IXe siècle**, l'antienne de l'offertoire du 4e dimanche de l'Avent ajoute à la salutation de l'ange à Marie l'exclamation d'Elisabeth lors de la Visitation. Seul est ajouté au texte le nom de Marie. Ce sera, jusqu'à la fin du **XVe siècle** la première expression du Je vous salue Marie.  
Au **XIIIe siècle**, la dévotion à Marie prend une importance considérable en Occident. Cette antienne de l'Ave Maria devient une prière populaire que l'on aime à répéter, comme à la même époque, en Orient, on répète le nom de Jésus dans ce qu'on appelle la prière du cœur. Dans les monastères, elle remplace peu à peu les Pater Noster que récitent les frères convers pendant que les moines chantent les psaumes en latin.  
Les cordelletes à nœuds puis les bouliers à grain inventés, peut-être sous l'influence indirecte des musulmans rencontrés lors des pèlerinages en Terre Sainte ou lors des premières Croisades, pour compter les Notre Père, vont être utilisées dès lors pour compter les Je vous salue Marie.  
Au **XIIIe siècle**, la grande mystique sainte Gertrude ajoute le nom de Jésus en conclusion du Je vous salue Marie.  
Au **XIVe siècle**, on aime couronner les statues de la Vierge avec des petits chapeaux de fleurs ou chapelets, ou avec des guirlandes de roses ou rosaires, comme ceux dont on coiffait les jeunes filles aux jours de fête. C'est alors qu'on baptise de ces jolis noms les cordelletes et les bouliers qui servent à compter les Pater et les Ave. Chaque Ave Maria est comme une rose offerte à la Vierge Marie!

**Les origines du Rosaire**

## La prière du peuple chrétien

**Au XVI<sup>e</sup> siècle**, l'imprimerie permet de multiplier les livrets ornés de gravures représentant les « mystères » choisis pour les méditations.

En 1571, le **Pape Pie V**, dominicain, institue le 7 octobre (déjà fête de la confrérie) une fête de Notre-Dame du Rosaire en action de grâce pour la victoire de Lépante sur les Turcs considérée comme un miracle obtenu par la prière du Rosaire dans laquelle toute la chrétienté s'est impliquée à sa demande.

En 1572 le même Pie V officialise la liste des quinze mystères. Le Rosaire devient la prière du peuple chrétien.

Au long des siècles, de grands chrétiens vont y attacher leur nom.

**Au XVIII<sup>e</sup> siècle**, Louis-Marie Grignon de Montfort est le grand apôtre du Rosaire

**Au XIX<sup>e</sup> siècle** Pauline Jaricot lance le Rosaire vivant ; à la grotte de **Lourdes**, en 1858, Bernadette Soubirous récite le chapelet avec la Sainte Vierge ; Bartolo Longo fonde à Pompéi un sanctuaire dédié à la Vierge du Saint Rosaire ; le Pape Léon XIII consacre à la prière douze encycliques, ce qui le fait appeler « le Pape du Rosaire ».

**Au XX<sup>e</sup> siècle**, à **Fatima**, en 1917, la Vierge elle-même déclare à trois enfants : « Je suis Notre-Dame du Rosaire. Je suis venue pour exhorter les fidèles à réciter chaque jour le chapelet, à faire pénitence pour leurs péchés et à changer de vie ».

**En ce début du XXI<sup>e</sup> siècle**, le Pape Jean-Paul II proclame le 7 octobre 2002 une année du Rosaire. Il ajoute aux quinze mystères, joyeux, douloureux, glorieux, des « petits nouveaux », les cinq mystères lumineux.

Et maintenant... à nous !

## 5

### Chapelet, mode d'emploi

Choisissons, parmi les quatre séries de mystères, celle que nous voulons méditer avec le chapelet. L'Eglise recommande un certain ordre (voir carnets suivants).

⇒ Au début du chapelet, le **Signe de la Croix** est le point de départ de notre chemin de contemplation. Puis nous affirmons notre foi en disant **Je crois en Dieu**.

Au premier grain, **un Notre Père** :

Jésus veut nous introduire dans l'intimité de son Père. Quel honneur pour nous ! Et en nous apprenant à appeler Dieu « Père », il fait aussi de nous ses frères et nous fait frères les uns des autres.

Aux trois grains suivants, **trois Je vous salue Marie** :

En reprenant les paroles d'allégresse de l'ange Gabriel et d'Elisabeth à la Vierge Marie, nous partageons leur émerveillement devant le chef d'œuvre de Dieu.

Au centre de la prière, le nom de Jésus : par Lui seul nous est donné le Salut.

Puis, forts de la relation privilégiée de Marie avec Jésus, nous confions notre vie et l'heure de notre mort à l'intercession de celle qui est Mère de Dieu.

Puis **un Gloire au Père** :

Notre perspective, c'est le mystère de la Trinité !

⇒ On récite ensuite les cinq dizaines. Pour chacune, on considère d'abord un événement de la vie de Jésus et Marie relaté dans l'Evangile. Puis au premier grain, **un Notre Père**, et aux dix grains suivants **dix Je vous salue Marie**.

On termine par **un Gloire au Père**.

⇒ A la fin, on peut conclure le chapelet par l'invocation de la Médaille Miraculeuse : « Ô Marie conçue sans péché... »

## Les fondements de la méthode

Sur la mer de la vie, naviguons avec Marie ! Les mystères de la vie du Christ que nous contemplons avec elle dans le Rosaire seront nos balises. Selon que notre cap sera joyeux, lumineux, douloureux ou glorieux, comme la mer reflète le ciel, nos journées auront une couleur spirituelle.

### Une prière litanique

Répéter, c'est bien ennuyeux ?... Peut-être pas si nous nous laissons imprégner par le mystère de l'amour qui ne se lasse pas de se tourner vers la personne aimée ... Dans le Christ, Dieu n'a pas seulement un cœur divin mais il a aussi un cœur humain. « M'aimes-tu ? » demande Jésus, par trois fois, à Pierre. Trois fois, Pierre répond : « Seigneur, tu sais bien que je t'aime ». La beauté de cette répétition, qui manifeste l'amour, habite aussi le Rosaire.

### Laisser parler Dieu

Même s'il nous est bien connu, le passage d'Evangile qui expose le mystère en introduction à chaque dizaine est prononcé pour aujourd'hui et pour chacun. Dans le silence intérieur, la Parole de Dieu agit en nous avec une efficacité particulière.

### Le recours à l'imagination

Les vingt mystères du Rosaire sont comme vingt tableaux qui nous font entrer plus avant dans l'intimité de Jésus et Marie. Campons le décor en nous transportant en esprit au lieu indiqué, ou en regardant une image pour guider notre imagination vers l'épisode de la vie de Jésus et de Marie.

### Une grâce à demander

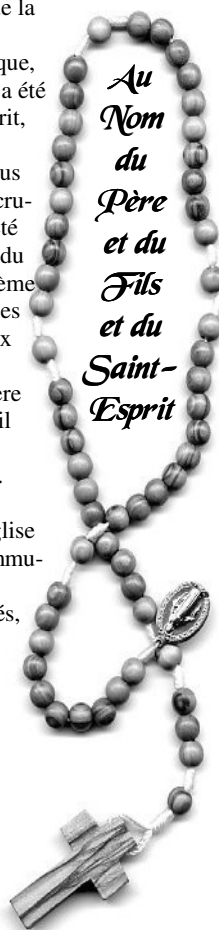
Par la contemplation du mystère et à l'écoute de notre cœur, demandons à Jésus, par l'intercession de sa Mère, la grâce dont nous avons besoin pour mettre en pratique, au long de la journée, l'Evangile médité.

## 6

### Je crois en Dieu,

le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ; et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit-Saint, à la sainte Eglise catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen.

Ô Marie conçue sans péché priez pour nous qui avons recours à vous.



**Notre Père** qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous soumetts pas à la tentation, mais délivre nous du mal. Amen.

**Je vous salue Marie** pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus le fruit de vos entrailles est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

**Gloire au Père**, et au Fils et au Saint-Esprit, comme il était au commencement, maintenant et toujours dans les siècles des siècles. Amen.